

Le Télégramme – 20.02.2012

«L'enfer vert des Bretons». Un documentaire constructif sur France 3 mercredi 20 février 2012 /
Marie-Line Quéau



"Je suis né à Quimper en 1973, en même temps que le phénomène des algues vertes. Pendant longtemps, j'ai regardé ailleurs. Et puis un jour, j'ai voulu comprendre". C'est la première phrase du film de Mathurin Peschet, "L'enfer vert des bretons".

Le film que vient d'achever le Quimpérois Mathurin Peschet sur l'épineux sujet des algues vertes est à son image : bienveillant. Un documentaire utile, constructif. Il sera diffusé ce mercredi à minuit sur France 3...et rediffusé le 19 mars à 8H50. Qu'on se le dise... Voir également > Algues vertes : le dossier de la rédaction «Dans mes souvenirs, elles sont là depuis toujours. Pour comprendre d'où elles viennent, j'ai rencontré Pierre Rousseau...». Les premières images du film débutent sur cet échange, les pieds dans les algues vertes, entre ce scientifique de l'INRA et le réalisateur, qui se met en scène tout au long de ce documentaire, qui lui aura demandé deux ans de travail. L'engrenage démonté La pelote du film se déroule ainsi, au fil des questions de plus en plus pointues que se pose le cinéaste, un citadin qui «ne connaissait rien au monde agricole». De la plage engluée dans sa marée verte, bottes aux pieds, on remonte avec lui vers le ruisseau, le champ, la fosse à lisier, l'élevage de porcs, la maison de l'éleveur. Flash-back de rigueur sur les années 1950 et la naissance du modèle économique breton. «La Bretagne doit se considérer comme un immense élevage de viande et de lait !», déclamaient Edgar Pisani, le ministre de l'Agriculture de l'époque, dans des images d'archives. On décrypte alors clairement l'engrenage. L'avènement du «hors-sol», ce moment où l'équilibre agronomique se rompt. Viennent alors les premiers plans de lutte contre les excédents azotés. Les bagarres de chiffres. Et puis, plus près de nous, ce cheval mort dans les Côtes-d'Armor. Puis ces sangliers. L'État prend la mesure du problème. Les écologistes montent alors au créneau. Le sujet prend une tournure politique. Le puissant lobby agroalimentaire breton se tait. Et continue d'engranger les profits. Dans le film, rien n'est éludé. La solution passe par le monde agricole «J'ai compris maintenant pourquoi les agriculteurs bretons sont fiers. Ils ont construit quelque chose. Une énorme machine, assure aujourd'hui Mathurin Peschet. La solution au problème des marées vertes passe par le monde agricole. En revenant à une agriculture en lien avec

son sol. J'en suis convaincu. Et chacun d'entre nous a un peu la clé de cet avenir-là».

© Le Télégramme - Plus d'information sur

<http://www.letelegramme.fr/ig/generales/regions/bretagne/l-enfer-vert-des-bretons-un-documentaire-constructif-sur-france-3-mercredi-20-02-2012-1607624.php>